

Claire MALCHROWICZ

PLAN B

«6h40 : résistance aux courants d'air»

Du 26 oct au 7 nov

Beauplan, Appartement thérapeutique, Centre d'accueil thérapeutique, Centre psychothérapie de jour, au festival Overlook

Passer sa porte de bon matin / fermer / résister aux courants d'air. Passer cette porte / éteindre là / allumer l'autre / refermer l'intérieur en une image dans le dos / étendre l'inconnu de l'extérieur devant / compression en un pas du plus grand nombre d'incertitudes dont nous sommes capables.

Alors comme nos alvéoles pulmonaires dépliées abriteraient un cours de tennis, nous déploierons minutieusement l'oscillation qui trouble ce pas de dans à hors, de soi à lui, du toit à l'air. Et pour ne pas rester dans le passage nous irons de B au C comme un grand pas de porte. Matin de brouillard aux petits yeux, combien serons-nous empêtrés dans le plan, toit se dépliant aux murs béants, au côté des routes parallèles, à espacer comme on déplie ses alvéoles à l'air frais d'un cours de tennis, nous voyez-vous vraiment à cet endroit où vous entrez dans le jour, déplieurs d'espace lié ?

Chaque matin, de B au C, entrent les déplieurs-lieurs, entrent les lieux d'espace de lui à hors, pour chez ...

Pénélope L.NOYE et Luis CORVALAN

FOUILLES POÉTIQUES I ET II

«Où est le Milieu ?»

Du 26 oct au 7 nov, Beauplan, Appartement thérapeutique, Centre d'accueil thérapeutique, Centre de psychothérapie de jour
Le 6 et 7 nov au festival Overlook

«Il y a (...) , et ceci probablement dans toute culture, dans toute civilisation, des lieux réels, des lieux effectifs, des lieux qui sont dessinés dans l'institution même de la société, et qui sont des sortes de contre-emplacements, sortes d'utopies effectivement réalisées (...) Ces lieux parce qu'ils sont absolument autres que tous les emplacements qu'ils reflètent et dont ils parlent, je les appellerai, par opposition aux utopies, les hétérotopies». Michel Foucault, «Des espaces autres», in Dits et écrits, 1984.

Fouille poétique I,

Ruines, friches ...

Comment construire à partir de ce qui s'effondre ?

Fouille poétique II

Hôpital, lieu clos, voire lieu d'enfermement.

Comment inventer des modes de circulation autres ? Par le biais de divers outils, mouvement du corps, ficelle, peinture, photo, lecture, terre, feuilles, croquis, souffle ... Travailler à sonder les espaces, les présences. Dialoguer avec le visible, l'invisible.

En improvisation & composition instantanée.

Paul FERBOS

JETS D'ORGUES

«Jets d'orgues au milieu du marché : il est beau mon Bach, il est frais mon Couperin !»

Le 24 oct à 10h

Église Notre-Dame

Nicolas NORMAND, Julien DAUGIERAS et Mathieu MORICONI

IGOR PROJEKT

«Stravinski (...) rock psychédélique (...) sonorités indiennes»

Le 24 oct à 10h aux Ex-Nouvelles Galeries

Le 24 oct à 21h à la Maison de MONC

Le 25 oct à 15h Promenade P. Loti

Le 7 nov au Festival Overlook à 23h15

«Formé à l'occasion du festival Par-ci par l'Art, Igor Projekt est né de la volonté de briser les frontières musicales et géographiques. L'inspiration de cette formation prend sa source dans la tradition indienne, mais elle est également influencée par la musique classique occidentale et le rock progressif. L'association de deux instruments traditionnels d'inde du nord (le Sitar et le Saranghi) avec une basse électrique permet à ce trio de marier tous ces courants musicaux.

A l'occasion du projet MONC, Igor Projekt installera son propre salon dans le centre ville et y réalisera une série d'improvisations.»

Corentin DEMERSEMAN

LE FLOBULE

«Le Flobule, c'est le corps qui joue, dribblant de ses sons d'eau les notes du piano que le musicien pense maîtriser»

Le 3 nov à 11h30 au Parc Jean Jaurès et à 18h Place Jules Ferry

Le 4 nov à 11h30 à la Gare et à 20h00 Place du Palais

Le 5 nov à 12h au Champion, rue Michelet à 20h Place de la Madeleine

Le 6 nov à 12h devant l'église Notre-Dame et au Festival Overlook à 00h30

Le 7 nov à 15h devant le lycée Capelle, au festival Overlook à 21h30

Le 8 nov à 15h au Square Guichard

Car enfin l'idée est là, par le truchement de la sonification, d'offrir au corps son équivalent sonore. Il ne s'agit pas d'étudier le corps d'une façon scientifique, mais de le développer sur un axe qui nous parle plus que tout autre, celui du son. Le dispositif se dessine peu à peu, avec d'abord ce corps, sur lequel viennent se fixer des capteurs physiologiques, à la base d'une synthèse sonore. Cette synthèse, nous souhaitons qu'elle soit entendue en temps réel, afin de développer ici une boucle qui préexiste naturellement, et que nous accentuons. Manque au tableau un élément crucial, la musique. Ainsi la personne qui subit la captation doit être un musicien, et le dispositif doit être centré sur ce musicien et son instrument, dont il est invité à jouer. Nous donnons à ce dispositif, à présent complet, le nom de Flobule.

<http://www.myspace.com/corentindemersseman>

Diane DUGARD et Juan COCHO

POULESAVANTE

«Prends en de la graine»

Le 6 nov à 11h au Marché de La Madeleine

et au Festival Overlook à 20h30

Dresseuse de poules professionnelle!

Mais combien sont elles? 15 OUahhouuuuu

«Prends en de la graine» est un spectacle créé par la compagnie Des plumés en 2009. Ce spectacle est un mélange de cirque, de théâtre, de clown et surtout de dressage de poules qui est la spécialité de cette compagnie.

Le spectacle est unique en son genre, Diane Dugard et Juan Cocho enchaînent saynètes après saynètes, surprises après surprises créant un rythme surprenant et donnent au spectacle une ambiance singulière.

C'est l'histoire d'une femme et d'un homme qui vivent en douceur dans de la plume. Ils ont leurs poules, ils sont bien. Avec une simplicité et une naïveté incroyables elle nous montre ses poules. Elle est si fière de les faire danser, de leurs faire jouer de la musique!

Lui l'accompagne volontiers mais il se pose des questions sur la vie qui n'est pas si douce que la plume mais il rêve aux voyages, aux plumes des avions, aux plumes qui signent les chèques de nos factures. Elle aimerait bien être une poule... il déteste aller au supermarché...

<http://www.artemia.fr>

LAMO

LAMONC

«Est-il possible de se laver les dents dans la rue ?»

Du 24 oct au 7 nov dans toute la ville,

Le 6 et 7 nov au festival Overlook

Après les expériences menées à Paris dans la rue en 2008-2009, puis au festival Par ci Par l'art en Dordogne cet été, les Laboratoires de Musique Organique (LAMO) s'installent à Bergerac durant quinze jours dans le cadre du projet MONC. Ils sont un terrain d'expérimentations sur les modalités et les façons de «vivre dans la ville».

A partir de quelques points de repères, de quelques « bornes » délimitant des espaces et des temps d'improvisation se constitue le travail de recherche et d'exploration dans la ville. Les improvisations sont répétées quotidiennement – ou ininterrompues – moyen susceptible de questionner le jeu des relations dans la ville, sa matérialité, ses codes et ses symboliques.

<http://la.m.o.free.fr>

Jean-Luc GUIONNET

PENCHANT

«Exprimer l'orgue comme on le dit du citron, à perte d'écoute»

Le 24 oct à 10h à l'Église Notre-Dame

Exprimer l'orgue comme on le dit du citron, à perte d'écoute «BIAIS (non) ORGANIQUE» ne pas oublier que l'on est aux commandes d'une machine & rentrer dans cette mécanique comme on rentre dans une façon de penser l'orgue à mi-chemin du véhicule et de l'intelligence artificielle :

il conduit, c'est un transport en commun qui emmène : une nef, une barque, un paquebot, un bâtiment — un bâtiment dans un bâtiment. Trouver l'agencement architectural de l'instrument, sentir, faire sentir que cet agencement prolonge d'une façon à la fois bien réel et symbolique, l'espace de l'architecture. Faire passer la machinerie au filtre de l'écoute et du geste. Prendre le souffle de la machine tel quel et l'orienter dans l'espace, viser l'endroit que l'on veut atteindre, c'est-à-dire la durée de propagation, l'ampleur de la réverbération etc. Amener ce souffle à vibrer de telle ou telle façon sans jamais perdre sa qualité brute de souffle : ventiler. Il y a quelque chose de la table de mixage dans l'organisation et la structure de l'orgue, faire sonner cet orgue là pas comme cet autre, de façon unique. Trouver ce qui le rend unique, exprimer l'orgue comme on le dit du citron, à perte d'écoute.

<http://www.jeanlucguionnet.eu/>

Simon QUEHEILLARD et Thomas BONVALET

EN DUO...IMAGINE

«*je ne vois pas bien quand cela commencera*»

Le 4 nov à 15h à la Maison des vins et à 18h quai Salvette
Le 5 nov à 15h au Temple, à 18h00 rue des Fontaines
Le 6 nov à 15h place du Feu et au festival Overlook à 22h15

Un long hiatus musical de plus de 6 ans ne semble avoir en rien ébréché l'antique (une décade !) complicité de Thomas Bonvalet et de Simon Quéheillard, c'est même probablement et étonnamment le contraire. Comment deux pratiques instrumentales atypiques, deux voix profondément déterminées, deux univers régis par des nécessités et des préoccupations aussi farouchement personnelles, ne souffrant pas le compromis... bref, comment deux autonomistes peuvent finalement accorder et harmoniser leur langage sans s'y perdre. Au moyen de structures libres, entre musique écrite et improvisations et au prix de quelques minimes ajustements, les deux oiseaux semblent y parvenir.

Simon Quéheillard joue de la guitare acoustique à l'aide d'un petit moteur électrique équipé d'une rondelle de plexiglas... les cordes sont frottées, développant de riches textures harmoniques aux grès des torsions et pressions exercées. Thomas Bonvalet joue principalement du Banjo six cordes, mais aussi divers types de percussions et instruments à vent.

www.myspace.com/ocellemare
www.myspace.com/simonqueheillard

Véronique LORNE avec Agathe Le LIARD

FANTÔMES D'ODEURS

«*À nez bien mieux qu'à pied*»

Du 20 au au 7 nov Quai de la Terrasse,
Bd Joseph Sentraile, Place de la rue St Clare,
à l'angle de la rue du Château et de la rue Neuve d'Argenson,
rue de la Citadelle, rue Jouan.

Mémoire de la ville.

Comme une madeleine de Proust qui force un voyage dans le temps. Dans les récits d'odeurs, c'est la subjectivité de la pratique de la ville qui s'exprime, espace public et privé à travers le prisme de l'expérience personnelle. Offrir une opportunité aux odeurs, qui ont été bannies de nos environnements urbains, de ressentir, le temps d'un MONC, porteuses qu'elles sont d'apprentissage, d'émotions et de la spécificité de chaque lieu.

- l'odeur qui réapparaît comme un fantôme qui aurait pris liberté de sa source. Parfois re- interprétée.

- des nez, des éléments récurrents de conteur en conteur... les nez font réunion.

- la vidéo et le son retransmis qui entrent dans la confiance de l'odeur vécue.

- restera des traces de ce qui aurait émis l'odeur : un indice cette fois visible en contrepoint de la valeur d'indice des odeurs.

- mots comme des sous-titres.

<http://www.veroniquequelome.com>

BÉCHEAU.BOURGEOIS

PHONÈMES

«*Bancs publics, dangers publics ?*»

Du 24 oct au 7 nov
Place Doublet

Bancs aux formes imprévues, formes aux usages multiples. D'ailleurs sont-ce des bancs, des jeux, des micro-architectures ? quoi d'autres ? ou tout cela en même temps ?

Pour MONC, ils sont alignés, lattes d'acacia aux couleurs chaudes, sur la très sage et minérale place Doublet. Un «Interdit de monter» assurerait l'immobilité de cet espace public. Mais non, les «Bancs Phonèmes» proposent aux passants de s'y installer, de s'allonger, de prendre le temps, de rêver, côte à côte, bord à bord, tête à tête ...

<http://becheau.bourgeois.free.fr>

Didier NORDON

VAGUES MATHS

«*Maths Vagues*»

Le 7 nov
au festival Overlook à 20h30

On fait des maths avec des mots,
Avec les mots, on fait des blagues :

Avec les maths, on fait des blagues !
On les transforme en histoires drôles

Où on leur donne un vilain rôle.

Avec leurs idées, on divague.

On collectionne les calembours

En raisonnant comme un tambour.

Les maths sont vagues, voguent les maths !

Les mots sont vagues, voguent les mots !

<http://www.didiemordon.org/>

MONC est un projet du Melhior Théâtre, Overlook,
la Nouvelle Galerie et Créasciences, conception Bécheau-Bourgeois.

PRÉFIGURATION 2009



PRÉFIGURATION 2009

GUSTO

MOTS-CLEFS

«*Ville de Bergerac... cohésion sociale et l'égalité des chances...*»

Du 14 oct au 7 nov
Dans toute la ville

Adoptant l'esthétique d'un message anodin laissé sur un post-it, les Mots-Clefs Monc jouent avec la curiosité des habitants de Bergerac. Ces 16 messages, dispersés dans l'espace urbain, présentent de façon énigmatique les différents projets. Leur but est d'investir la ville pour signifier l'arrivée et la présence de l'événement, une sorte de communication transversale et ludique.

www.gusto.fr/

Hélène LAUTH

PLAN B

«*elle est mal isolée*»

Du 12 oct au 10 nov à Beauplan,
Le 4 nov au Gaudeau
Le 5 nov à Ecomarché,
Le 6 nov au parvis Notre-Dame

Entrer dans un espace public, le ressentir comme privé. Rencontrer les Habitants qui me parlent de leur Beau plan. De leur ville, quartier, Beau plan, bâtiment, appartement. Des défauts et des atouts. Du matériel et de l'Humain. Finalement surtout des liens qu'ils ont tissés à Beau plan entre eux / entre le 1/2/3/4/5/6/7/8.

Toujours dans cet espace public / privé, dans ce dehors/dedans. Dans leur Centre/ ex-centré. Avec les Habitants, matérialiser leurs liens en tendant des fils entre les bâtiments sur une maquette de Beau plan 1/100. Ces liens se croisant forment un noeud, de celui-ci extraire un plan/ volume/ toit 1/2. Entre dedans et dehors, privé/public sur le chemin du matin de B vers C travailler à déployer Plan B.

Parce qu' Elle est mal, isolée.

"VAGUES MATHS", DIDIER NORDON

"PHONÈMES", BÉCHEAU . BOURGEOIS

"EN DUO...IMAGINE", SIMON QUEHEILLARD ET T. BONVALET (musique)

"MOTS-CLEFS", GUSTO
"PLAN B", HÉLÈNE LAUTH
"FANTÔMES D'ODEURS", VÉRONIQUE LORNE AVEC AGATHE LE LIARD
"LE FLOBULE", DIDIER NORDON
"VAGUES MATHS", DIDIER NORDON
"PHONÈMES", BÉCHEAU . BOURGEOIS
"EN DUO...IMAGINE", SIMON QUEHEILLARD ET T. BONVALET (musique)

"MOTS-CLEFS", GUSTO

"PLAN B", HÉLÈNE LAUTH (construction plastique)